

Fête de la Réformation.

Introduction :

Aujourd'hui, 31 octobre, c'est la Fête de la Réformation. La Fête de la Réforme, la Fête des Protestants. Et c'est une fête bien protestante, puisqu'on ne la fête pas. Le pasteur [Philippe Cousson](#) l'a dit avant moi :

On ne sait plus où donner de la fête !

Nos enfants, depuis quelques années, vont dans les rues de maison en maison en quémendant des bonbons. Aujourd'hui, c'est Halloween !

Demain, nos frères catholiques vont nombreux se retrouver dans les églises pour la fête de tous les saints, la Toussaint. Mélangeant cette date avec celle du lendemain, le 2 novembre, jours des morts, beaucoup de nos contemporains vont se rendre dans les cimetières, pour se souvenir des morts, et remettre un peu d'ordre aux tombes.

Et puis, il y a nous autres, les protestants, qui fêtons, bien discrètement il faut le reconnaître, le jour de la fête de la Réformation. Nous voulons nous rappeler, et rappeler autour de nous, que le 31 octobre 1517, il y a 493 ans, un moine, un certain Martin Luther, est allé placarder sur la porte de l'église du château de Wittenberg une affiche en 95 thèses contre les indulgences.

Je ne vais pas vous infliger un cours sur Luther, j'en serais d'abord incapable et ensuite ce n'est pas le lieu, mais il est tout de même bon de se rappeler ces faits marquants qui nous ont conduits jusqu'ici, aujourd'hui. Nous avons une histoire, une lignée de nombreux prédécesseurs. Sans les transformer en icônes ou en idoles, il faut parfois y faire référence pour bien savoir pourquoi nous sommes là, pour quoi nous sommes protestants. C'est plus une question de foi que d'identité. C'est de notre foi réformée qu'il s'agit.

I – Aujourd'hui, c'est donc la fête de la Réformation. Je pensais que les textes proposés iraient dans ce sens, mais étant communs avec l'Église catholique, j'ai eu un doute. Et bien non! Pas de référence à la Réforme. Seulement une histoire que Luc nous raconte. L'histoire de Zachée : Alors pourrait-on penser que Zachée est le premier protestant. Certains vont se dire : celle-là, on ne me l'avait encore jamais faite. Comment Zachée peut-il être le premier protestant plus de 1600 ans avant que ce mot-même existe. Et bien, comme dit l'autre, je vais vous le dire.

L'histoire de Zachée, ce n'est pas une parabole, c'est l'histoire d'une rencontre, c'est l'histoire d'une conversion. L'histoire d'une rencontre avec Jésus. Une rencontre, au vu des circonstances bien improbable. Zachée, c'est l'inverse du bon Juif. Il représente ce qu'il y a de moins fréquentable dans la société de l'époque. Il est non seulement collecteur d'impôts pour l'occupant romain, mais en plus il en est le chef. Il n'y a pas plus collabo que lui. En plus grâce à son métier, il est devenu fort riche. Une richesse coupable. Enfin, pour clore le tableau, Luc nous dit qu'il est de petite taille. Et dans une société du pur et de l'impur, non seulement Zachée est pécheur par le fait de manipuler l'argent romain sur lequel se trouve l'effigie de César, Dieu des Romains, idole honnie par les Juifs, mais en plus cette apparence physique soulève des questions sur ses péchés ou ceux de ses parents, comme pour l'aveugle-né que Jésus guérit dans l'Évangile de Jean. Nous voilà donc avec un personnage bien peu reluisant. Quelqu'un dont il de bon ton de se détourner.

Voici que Jésus est annoncé entrant dans Jéricho. Jésus est quasiment au sommet de sa célébrité. Il est accompagné au long de son avancée vers Jérusalem d'une foule considérable. C'est une vedette. Et son ministère intrigue. Tout le monde veut savoir qui il est réellement. Zachée comme les autres, peut-être plus que les autres, il se sait pécheur, parce que rejeté par ses coreligionnaires. Aussi, Zachée ne veut pas rater la venue de Jésus à Jéricho, il veut absolument le voir. Mais la foule qui suit, qui entoure Jésus l'en empêche. Il décide alors de grimper sur un arbre. N'allons pas imaginer Jésus cheminant dans une avenue bordée d'arbres majestueux comme celle, si belle, d'Albigny, mais plutôt un espace où sont disposés çà et là quelques arbres. Voilà donc que Zachée repère un sycomore dont les branches basses lui feront une belle échelle. Il y court. Il y monte et à travers le feuillage essaie de voir Jésus. Ce qui n'est pas si facile dans cet arbre imposant. Pourtant, à peine a-t-il repris son souffle, est-il remis de ses efforts que Jésus l'appelle. Surprise! Son zèle n'a pas été vain. Lui qui voulait voir Jésus, voilà que c'est Jésus qui le repère et l'interpelle. Non pas simplement pour le saluer, mais pour s'inviter chez lui. Jour de joie, lumière dans sa vie, une ère nouvelle s'annonce.

S'empressant, il reçoit Jésus. Doublement dira-t-on. Non seulement, Jésus est chez lui, chez un homme pécheur de chez les pécheurs, mais surtout, Zachée reçoit Jésus dans son cœur. Lui qui auparavant, rasait les murs et qui déjà de petite taille se faisait encore plus petit devant ces Pharisiens imbus de cette suffisance que leur donnait le respect scrupuleux de la Loi de Moïse, le voilà debout devant Jésus. Debout! Comme cette femme courbée et que Jésus redresse un jour de sabbat.

Oui, Jésus remet Zachée debout, à la fois dans l'image qu'il avait de lui-même, mais devant ses détracteurs. Et cette libération que Jésus est venu apporter dans sa vie, Zachée va le traduire en actes. Il va devenir généreux. Au lieu de vivre replié sur lui-même, craignant les autres, il va partager sa fortune, il va rectifier ses erreurs. Par Jésus entré chez lui, la libération est survenue.

II – Alors Zachée est-il un Protestant?

Au premier abord, Zachée n'est pas quelqu'un de bien. Il s'est enrichi sur le dos de ses coreligionnaires. Et Luc nous dit qu'il est petit.

Vous allez me dire que ce Zachée, ce collecteur d'impôts; ce publicain, ce collabo, qui pactise avec de l'occupant romain et lui fait son sale boulot n'a rien à voir avec un protestant. Le protestant ne collabore pas, le protestant ne s'enrichit pas sur le dos des pauvres, et le protestant n'est pas petit, car il est grand devant le Seigneur.

Certes, certes.

Mais Zachée ne se contente pas de belles paroles, des « on-dits » qui lui sont rapportés par les uns ou les autres. Il veut avoir les informations à la source. Comme le vrai Protestant qui lit dans sa Bible – **l'écriture seule : sola scriptura** - tout ce qui se rapporte à Jésus et ne se laisse pas embobiner par le premier prédicateur venu.

Et Zachée, pour voir Jésus, pour mieux le connaître, comme il était petit, monte sur un arbre. Tout parallèle avec l'arbre de la connaissance me paraît peut-être un peu osé, mais sait-on jamais.

Mais Jésus, qui sait tout, qui voit tout, avait repéré Zachée, comme il avait repéré Nathanaël sous le figuier.

Jésus veut avoir avec Zachée une relation personnelle, directe, sans intermédiaire, comme le protestant sait en avoir une avec son Dieu.

En appelant Jésus, **Seigneur**, lui rend gloire et par là rend **à Dieu seul la gloire : Soli Deo Gloria** .

Zachée qui a reçu le Christ chez lui, comme par un baptême en Esprit est transformé par **la grâce seule : Sola gratia** : et il manifeste sa foi en Jésus – **la foi seule: Sola fide** - par une métamorphose radicale et en vient, dans la joie de la rencontre, dans le bonheur de l'accueil du Seigneur à s'engager dans un ministère diaconal auprès des pauvres – **le sacerdoce universel** - et à réparer concrètement ses erreurs dans une générosité exceptionnelle. Sa foi en Jésus ne l'isole plus de ses contemporains, sa foi lui a ouvert les yeux, lui a ouvert des horizons insoupçonnés jusqu'alors.

Sur les six affirmations de la Réforme, Zachée en pratique, sans le savoir cinq. La dernière **Des Églises toujours à réformer : Ecclesia semper reformanda** - beaucoup de protestants la négligent, l'oublie et s'arque-boutent pour conserver ce qui est, en l'état.

Peut-être trouverez- vous ma démonstration un peu tirée par les cheveux?

Peut-être trouvez-vous que Zachée n'a rien d'un protestant ayant déjà du mal à être juif?

Peut-être est-ce par un lien un peu forcé que je l'ai rattaché à la Fête de la Réformation?

Cela a été l'occasion de rappeler ce qui fait notre spécificité. De rappeler les fondements de notre foi.

Conclusion :

Jésus, dans sa rencontre avec Zachée, rencontre que tous les deux ont voulu, opère un redressement dans la situation de ce percepteur. Non seulement il lui rend une place dans la société, mais il lui rend sa place d'homme devant Dieu, il le réintègre dans son appartenance au peuple élu par sa reconnaissance comme fils d'Abraham, par sa conversion, sa transformation, sa régénération, sa nouvelle naissance. Comme dirait Paul, « *le vieil homme* » a disparu pour laisser place à « *l'homme nouveau* ». Comme Jésus le demandait à Nicodème, Zachée est « *né de nouveau* ».

Dans la dernière phrase, Jésus explique à ceux qui sont là autour de Zachée, mais, par la même occasion, il nous l'explique à nous aussi : *le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu*. Oui, ce que dit Jésus nous concerne. Nous sommes tous appelés à naître de nouveau par la certitude que Jésus est le Sauveur, notre Sauveur.

Comme Zachée, cherchons le Seigneur Jésus, faisons-le entrer chez nous et acceptons de le recevoir tels que nous sommes pour recevoir le salut, et ainsi nous tenir debout devant Dieu, assurés de son pardon et de son amour.

Gloria in excelsis Deo.

Oui, Gloire à Dieu au plus haut des cieux et à Jésus-Christ son Fils notre libérateur.

Amen.